

# Relations franco-zambiennes

## Les relations commerciales

---

### *Les entreprises françaises installées en Zambie sont actuellement 38.*

Total est de loin le premier et le plus ancien investisseur dans le pays, où il est présent depuis l'indépendance ; le groupe a inauguré à l'automne 2017 sa 52<sup>e</sup> station d'essence et alimente également le secteur minier.

Le célèbre cimentier Lafarge, et les grands transporteurs Bolloré et CMA-CGM sont d'autres exemples de grands groupes solidement implantés, de longue date, dans ce pays. Le nombre de nos entreprises présentes en Zambie a doublé ces trois dernières années. Elles y ont remporté plusieurs contrats récemment : en particulier dans les énergies renouvelables, avec Néoen, mais aussi dans les infrastructures, avec Razel Bec.

D'autres s'intéressent activement au marché zambien actuellement, venues d'Afrique du Sud (où beaucoup de groupes français ont à Johannesburg leur siège régional pour l'Afrique australe), d'Afrique occidentale francophone, et du Kenya (où d'autres entreprises ont leur siège régional pour l'Afrique orientale).

### *Les échanges commerciaux sont modestes mais en progrès, et de plus en plus équilibrés.*

Après s'être repliées de -30 % en 2015, les **exportations françaises vers la Zambie** se sont reprises en 2017 (+21,7%), à 23,6 M EUR, bien que ce niveau reste faible, y compris comparé à la moyenne des 10 dernières années. Le marché zambien est un débouché modeste pour les produits français (152<sup>e</sup> en 2017, bien qu'en hausse de 10 places par rapport à 2016).

Sur les 52 pays et territoires répertoriés par les Douanes françaises en Afrique sub-saharienne, la Zambie se situait en 2017 au 35<sup>e</sup> rang des clients de la France. Parmi les 10 pays d'Afrique australe, la Zambie se situe à la 4<sup>e</sup> place.

Deux secteurs ont contribué majoritairement à la croissance de nos exportations en 2017 : d'une part, les « équipements mécaniques et le matériel électrique, électronique et informatique » (+13 %, à 17,8 M EUR), en particulier les machines industrielles et agricoles ; d'autre part, les « autres produits industriels » (+96 %, à 2,3 M EUR), en particulier les produits chimiques, parfums et cosmétiques. En revanche, les produits agroalimentaires (IAA) ont reculé en 2017, de 43,7%, à 510 000 euros. Sur la durée, les exportations françaises vers la Zambie affichent une composition assez stable.

Les équipements mécaniques, électriques et électroniques représentent traditionnellement le principal poste d'exportation (74,8 % des ventes françaises en 2017, conformément à la moyenne, de

74,1% entre 2007 et 2016), devant les produits chimiques, parfums et cosmétiques (+12,3% en 2017, contre 8,6 % en moyenne depuis 10 ans).

Les **importations françaises depuis la Zambie** sont en augmentation du fait des achats de produits métallurgiques et métalliques, passées de 67 000 EUR à 8,6 M EUR (8,4 M EUR d'achats de cuivre en 2017 contre pratiquement 0 en 2016). Les trois autres postes les plus importants ont régressé par rapport à l'année précédente :-« articles de joaillerie et bijouterie » (-18 %), « produits à base de tabac » (-36,7%) et « autres animaux d'élevage » (-31,3%). Pour la seconde année consécutive, les importations ont ainsi beaucoup augmenté : de 62,3% en 2017, à 17,8 M EUR (après +123,8 %, à 10,9 M EUR en 2016).

En dépit de cette forte progression, le poids de la Zambie dans les importations françaises reste limité, le pays étant le 137<sup>e</sup> fournisseur de la France, bien que son classement soit en progrès (151<sup>e</sup> en 2016). La Zambie est le 27<sup>e</sup> fournisseur de la France en Afrique sub-saharienne et le 6<sup>e</sup> en Afrique australe.

En 2017, si le **solde commercial bilatéral** est toujours excédentaire en faveur de la France, il a continué de se réduire à 6 M EUR (30,3%, après 63,3 % en 2016). Notre excédent commercial était de 8 millions d'euros en 2016 (et 33 en 2012, les chiffres étant très fluctuants selon les années). La Zambie représente en 2017 le 113<sup>e</sup> excédent commercial de la France, en recul (109<sup>e</sup> en 2016).

Selon les statistiques du Centre du commerce international (agence conjointe de l'Organisation Mondiale du Commerce et des Nations Unies), la **part de marché de la France en Zambie** reste faible (moins de 1% des importations zambiennes en 2016), loin derrière l'Afrique du Sud, la République Démocratique du Congo et la Chine. C'est dire le potentiel qui peut encore être exploité par les entreprises des deux pays.